

HEUREUSES RENCONTRES

La boulangère, le coq et l'âne

La boulangère

La première rencontre, peut-être une des plus douces, je n'ose pas dire plus tendres, c'est vous, chère boulangère, avec votre bon pain et vos jolis sourires des petits matins blêmes. Vous êtes la première joie mélangée à l'aurore, espèce de levain du jour qui vient de naître. Petites mains délicates et opulente gorge blanchie à la farine, vous nous rendez jaloux de votre boulanger, ce travailleur de l'ombre que jamais on ne voit, car au soleil levant, sa tâche terminée, il quitte son pétrin, jette un œil expert à la dernière fournée, donne un baiser furtif à sa jolie

HEUREUSES RENCONTRES

mariée, mais nous ne saurons pas ce qu'il a chuchoté au creux de son oreille.

Le coq et l'âne

En poursuivant ma course, deux nouvelles rencontres surprennent mon regard. L'un expose sa beauté avec fierté, toujours vêtu de cuivre, c'est le coq du clocher qui tourne avec le vent, politique oblige, c'est une girouette ! S'appelle-t-il Chantecler, il est toujours perché, n'a pas connu de poule même s'il est distingué et plutôt intrigant, mais privé pour toujours de la concupiscence et des plaisirs terrestres. Jamais aucune robe n'est passée dans sa vie, il en a pourtant vu de toutes les couleurs ; certaines, immaculées, n'auraient jamais dû l'être.¹

L'autre est voué au labeur, il tire son araire et dessine le sillon grâce au soc rutilant scintillant au soleil. On peut compter sur lui, il n'a pas d'état d'âme

¹ Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*

HEUREUSES RENCONTRES

et le sens du vent n'a aucune influence sur son abnégation ni sur son dévouement. Il sera gratifié à la fin du travail d'une rude caresse, mais néanmoins sincère, de la part du croquant qui mettra dans la crèche avec le picotin une ration de foin.

L'âne dont nous parlons, lui, est intelligent, il n'est pas indécis comme ce pauvre baudet, tué par l'hésitation, qui ignorait sûrement que maître Buridan était un philosophe et qu'il avait cédé à sa lubricité, extase en tour de Nesle et bien chère escapade qu'il paya de sa vie pour baiser une reine, bru de Philippe Le bel, appelée Marguerite.

HEUREUSES RENCONTRES

Les moines, le cancre, un vieux baron

Les moines

Puis les matines sonnent depuis le monastère d'où l'on devrait les entendre ou apercevoir les moines ou les moniales sagement alignés sous l'œil vigilant de leur Père supérieur qui n'a pas l'air marrant ; il n'est pas là pour ça ! Ils sont tous présents, moines et capucins, pauvres petits frocards non encore délurés, dévotieux tonsurés qui n'ont pas d'autre droit que celui de rêver en voyant les novices et autres bonnes sœurs, en pensant à ce qui sous leur robe de bure pourrait leur arriver. Et tout ce petit monde au regard famélique, regard assez ardent pour dénuder les nymphes, devra y renoncer, obéir à la règle, ne pas

HEUREUSES RENCONTRES

laisser s'accroître sa lascivité en repoussant Priape pour accepter de vivre dans une sage abstinence.

Si l'un s'écarte un jour de toute abnégation, souhaitons-lui le pardon, cette miséricorde pour cet intempérant qui n'a pas résisté à la douce tentation conduisant à l'extase.

Le cancre

Mais il est des rencontres qui ne sont pas austères, ainsi j'espère qu'un jour vous croiserez un cancre, que vous l'admirez et le respecterez, car pour être un bon cancre, il faut le mériter et c'est au prix d'efforts sans cesse renouvelés que l'on peut rester cancre et ne jamais tomber dans la médiocrité de ces petits messieurs convenables et bien mis dont on n'a rien à dire. Il est plein de ressources et de fins stratagèmes pour « n'en foutre pas une » qui pourraient lui réussir. Si cela par erreur devait lui arriver, ce serait un échec, malheureux

HEUREUSES RENCONTRES

paradoxe. Un cancre est assidu à l'école buissonnière, doit s'y précipiter en donnant des coups de pied, en sautant dans les flaques pour salir ses souliers très vite éculés et pour bien se garder de devenir adulte.

Un cancre ne doit jamais dénoncer ses semblables, pas plus que son bon maître, le voyant quelquefois détrousser la maîtresse qui n'attendait que ça et qui souhaite faire durer cet excellent moment d'ineffables délices.

C'est une bonne « leçon qui vaut bien un fromage », une leçon de choses donnée à notre cancre. Il devra quant à lui faire son apprentissage sous les buissons ardents où une jolie nymphe, lassée par les bourgeois, se fera un plaisir de déniaiser le cancre, ce bon petit garçon débarrassé enfin de sa virginité, en jetant aux orties son méchant pucelage.

Demandez à un cancre ce qu'il veut faire plus tard, il répondra souvent : « Je veux être clochard et pour cela, j'irai à l'école de la rue pour y être formé ou plutôt déformé. J'y trouverai, j'espère, des êtres différents, improbables, fadas et quelquefois poètes comme ceux que l'on retrouve à l'école buissonnière où il n'y a qu'un maître, le plus fada de tous. »